



ÉVÉNEMENT, SPECTACLE, SÉMINAIRE, RENCONTRE, COCKTAIL

## **SOMMAIRE**

### **Le Moulin à Café, Saint-Omer**

Théâtre à l'italienne  
Salle des 2 colonnes  
Salle du foyer  
Salle des Blasons  
Hall du Moulin à Café

### **Salle Balavoine, Arques**

Salle Balavoine

### **Informations complémentaires**



## Le Moulin à Café, Saint-Omer

A l'origine, une ancienne halle échevinale qui accueillait les échevins, les dirigeants de la ville et qui étaient en même temps les marchands de la ville : le bâtiment était constitué aussi de différentes halles selon les professions de marchands (la halle au poids, aux grains, aux tisserands...). Cette halle avait été construite au 14<sup>ème</sup> siècle et d'autres parties ajoutées par la suite ce qui en faisait un bâtiment un peu composite.

En 1786-87, le baillage, bâtiment qui accueillait les services du bailli, c'est-à-dire le principal officier royal et qui représentait le pouvoir royal dans le baillage de Saint-Omer est reconstruit place Foch. La façade était dans le goût du 18<sup>ème</sup> siècle et ostentatoire avec un très beau décor. Les échevins, jaloux de leur pouvoir municipal, ont donc voulu un bâtiment qui puisse rivaliser avec celui du pouvoir royal et se sont lancé dans le projet de réaliser une nouvelle halle. Ils ont sollicité un premier architecte mais est arrivé la Révolution, les guerres révolutionnaires, l'Empire napoléonien, l'occupation anglaise jusqu'en 1819. Ensuite, le nouveau pouvoir municipal peut donc songer à la reconstruction d'un nouvel hôtel de ville. C'est une période où l'on construit des équipements publics comme la salle des concerts. Le programme de l'hôtel de ville est très large : on veut y associer beaucoup des fonctions municipales, commerciales avec des boutiques en rez-de-chaussée et un marché couvert au centre du bâtiment, culturelles avec la galerie des tableaux et le théâtre.

Conçu en 1834 et commencé en 1835 par l'architecte Pierre Bernard Lefranc, le bâtiment appelé Le Moulin à Café par les habitants, de par sa forme carré couronnée d'une imposante toiture sommée d'un clocheton, a pour vocation d'être l'hôtel de ville. Sa particularité, le cœur du bâtiment cache un magnifique théâtre à l'italienne.

A Saint-Omer, la formule adoptée est celle du théâtre « à l'italienne », mise au point au XVII<sup>ème</sup> siècle et qui perdure jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle. La scène est définie par l'italien Nicolas Sabbatini (1574-1654) à qui l'on doit le plancher incliné, la coexistence de deux types de décor, et surtout le développement de la machinerie, dont les mécanismes au-dessus et au-dessous de la scène demeurent invisibles aux spectateurs.

La salle est celle du théâtre public d'opéra qui apparaît dans la Venise du XVII<sup>ème</sup> siècle. Ce genre musical nouveau, ouvert à tous et payant, est une entreprise commerciale : accueil d'un nombre maximal de spectateurs, ils doivent bien voir et bien entendre, s'ajoute la distinction entre les classes sociales illustrée par le placement par balcons ou loges.

Pour des raisons de sécurité, le théâtre à l'italienne ferme ses portes en 1973. Après 46 ans de fermeture et nombreux travaux, en janvier 2019, le théâtre de Saint-Omer mais aussi ses salles d'apparats réouvrent au public avec la programmation de La Barcarolle.



## Théâtre à l'italienne

Salle de 300 places

Plateau de mètres en largeur, mètres en profondeur

Un décor majestueux qui épouse les codes du théâtre vénitien du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Sur scène : un plancher incliné, une machinerie ancienne, des décors fixes et mobiles...

Côté salle : des balcons, des loges, des fauteuils de velours, des dorures, un lustre à pampilles...

Cet écrin a accueilli, entre autres célébrités, Luis Mariano et Edith Piaf...

*Pour un spectacle, à partir de 4 000 euros*

*Pour un séminaire, à partir de 3 000 euros*



## salle des 2 colonnes

Superficie 137 m<sup>2</sup>

Salle de 80 places assise  
ou 100 places debout

à partir de 1 500 euros



Ancienne galerie des tableaux fondée à la demande de Monsieur de Saint-Amour, conseiller municipal, pour y présenter les œuvres des élèves les plus doués de l'école des beaux-arts. Parmi les plus connus Léon Belly, peintre orientaliste ou Alphonse Deneuille, peintre militaire. Aujourd'hui c'est une salle de spectacle, de conférence et de réception.

## salle du foyer

Salle d'apparat et particulièrement salle des mariages habillée de tableaux offerts par l'Etat qui rappellent la prise de la ville par les Français en 1677. Elle s'est enrichie au fil du temps de bustes d'Audomarois célèbres retirés lors de la restauration. Aujourd'hui elle est le foyer des artistes et une salle de réception.



Superficie 114 m<sup>2</sup>

Salle de 80 places assise  
ou 100 places debout

à partir de 1 500 euros



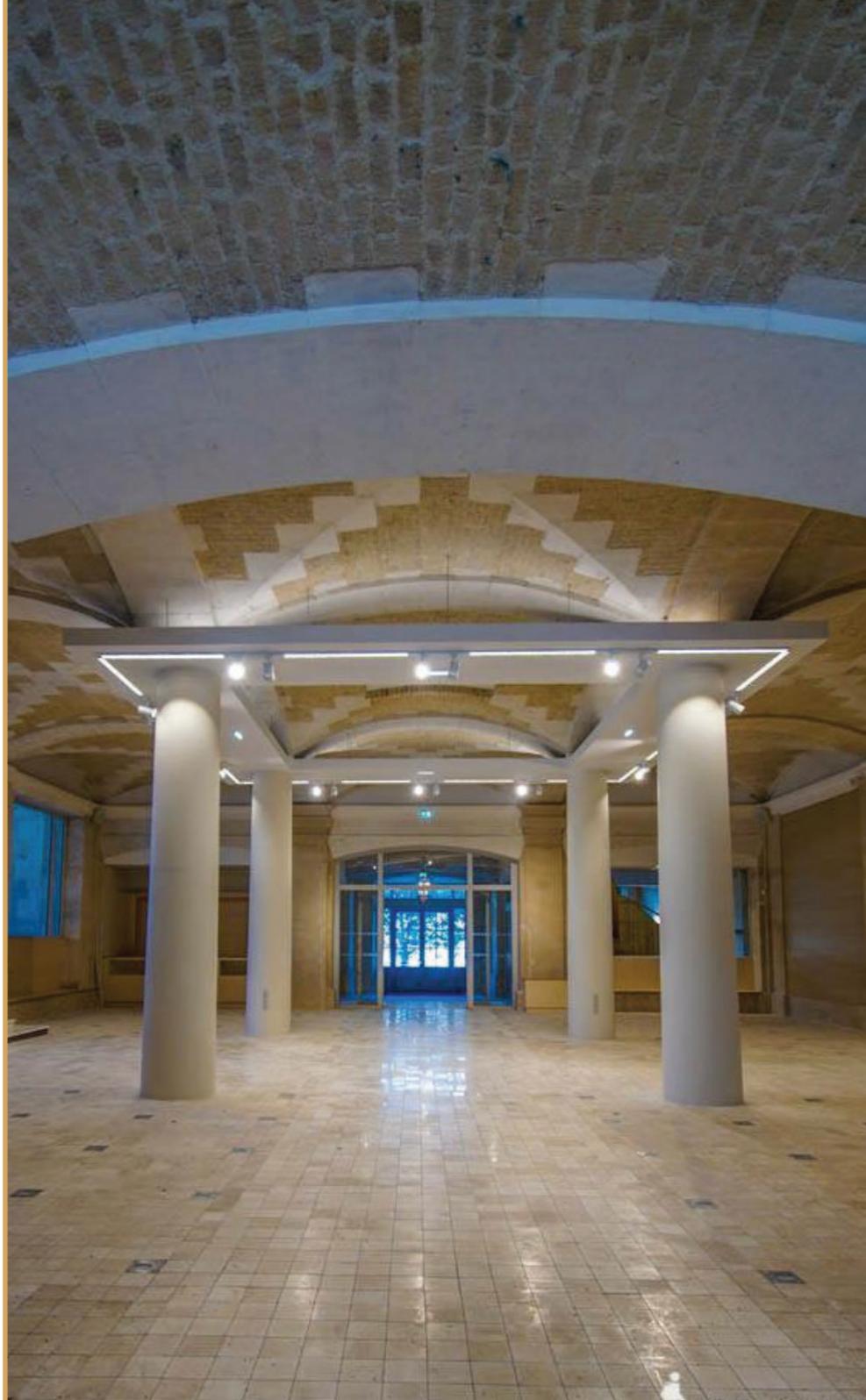


## salle des Blasons

Appelée salle des Blasons de par ses décors au plafond : on y retrouve les armes de Saint-Omer avec sa croix à double traverse, symbole des reliquaires de la Croix et lien avec les croisades, Geoffroy de Saint-Omer, fondateur des templiers au 12<sup>ème</sup> siècle. Puis une couronne crénelée car Saint-Omer était une ville fortifiée. On y voit les armes de Saint-Bertin « De gueules à l'escarboucle pommetée d'or et fleurdelisée de même exceptée la branche du milieu qui est terminée en crosse d'or, l'escarboucle chargée en cœur d'une roue dentée d'argent », les armes des comtes de Flandre « D'or au lion de sable lampassés de gueules » et les armes des comtes d'Artois « D'azur semé de fleurs de lys d'or au lambel de gueules chaque pendant chargé de trois châteaux d'or ».

Superficie 73 m<sup>2</sup>  
Salle de 19 places assise  
avec option d'accueil café  
à partir de 250 euros





## Hall du Moulin à Café

Hall traversant recouvert de voûtes d'arêtes, soutenu de quatre colonnes conçu à l'origine pour accueillir le marché municipal reconverti en espace d'exposition, de réception ou de convivialité.

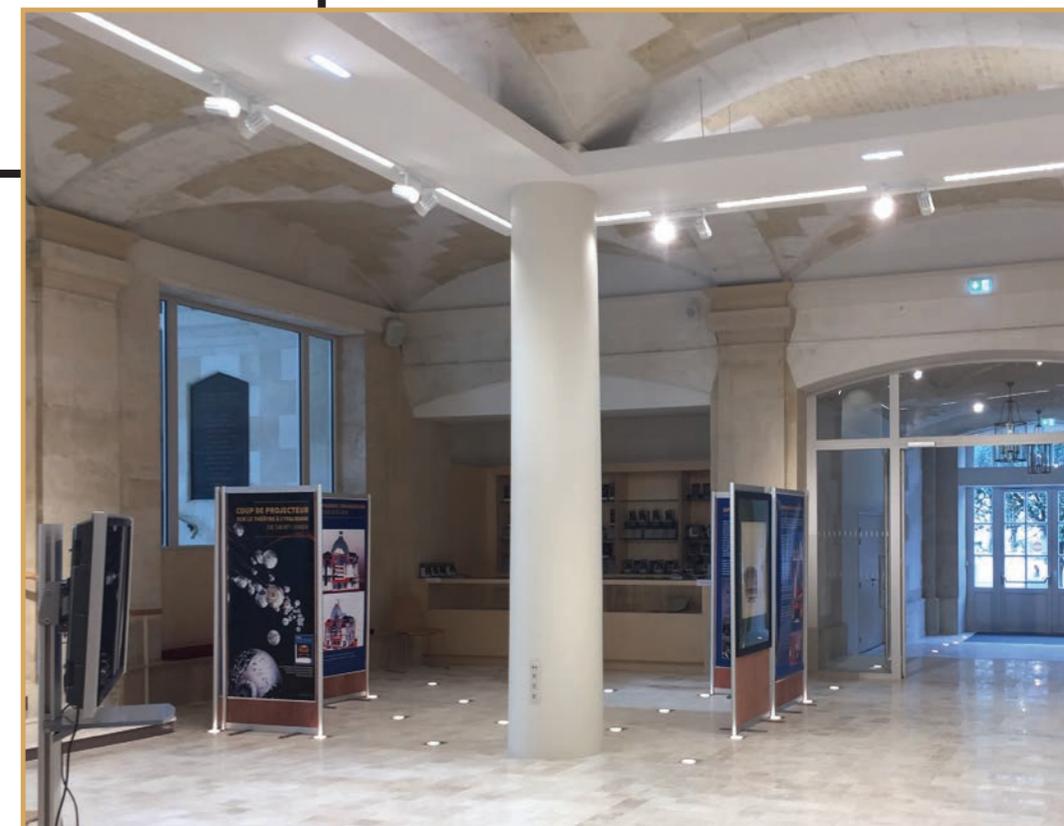
Espace idéal pour un accueil ou une réception avec son bar intégré et ses tables basses ou hautes à disposition.

Son emplacement central permet de desservir facilement les autres salles mises à la location.

**Superficie 192 m<sup>2</sup>**

**Capacité de 250 personnes**

*à partir de 500 euros*



## Salle Balavoine, Arques

À l'emplacement des bâtiments administratifs de la salle Balavoine s'élevait une ferme. Située à proximité des berges de la Basse Meldyck, au hameau d'Ophove, on retrouve sa trace depuis la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, époque à laquelle elle apparaît sur le plan relief de Saint-Omer dressé par les ingénieurs de Louis XV.

Cette ancienne ferme que les Arquois nomment désormais château Porion sort fortement détériorée de la Seconde Guerre mondiale. Après avoir été occupés par l'armée allemande, les bâtiments ont servi de logement à un contingent anglais après la Libération.

L'ancien château Porion est revendu à la mairie d'Arques en 1958 qui y installe un cours complémentaire, puis un Collège d'Enseignement Général. Ces bâtiments perdent leur utilisation scolaire en 1977, suite à l'ouverture d'un autre collège. Ils restent inoccupés jusqu'en 1982, date à laquelle la mairie d'Arques décide de les réhabiliter afin d'en faire une maison des associations. En 1991, c'est l'Office communal de la culture et de l'animation qui s'y installe.

En 1986, la salle polyvalente qui avait été construite sur le site est rebaptisée « Salle Balavoine » en hommage au chanteur mort quelques mois plus tôt dans un accident d'hélicoptère en marge du Paris/Dakar.

En 1991, la régie est confiée à l'Office Communal de la Culture et de l'Animation pour sa programmation artistique et ses activités éducatives. L'œuvre artistique et militante du chanteur faisait écho à la double mission de l'OCCA, sociale et culturelle, qu'elle fera vivre pendant dix ans. Devant une reconnaissance croissante de son action sur le territoire, l'association se scinde en 1999 en deux structures : l'OCCA / Cité des Jeunes, devenu aujourd'hui Centre Social Jean Ferrat, et le Centre Culturel Daniel Balavoine.

Le projet du nouveau centre culturel est confié à l'architecte scénographe lillois Gérard Frisque.

L'architecture du bâtiment est pensée comme une demi-coque de bateau renversée. La référence au milieu marin est renforcée par la couleur bleue du bardage et par de grands hublots en guise de fenêtres à l'entrée des artistes.

Depuis 2016, suite à une fusion avec le centre culturel de Saint-Omer, la salle Balavoine fait partie des salles de spectacle qu'exploite La Barcarolle EPCC Spectacle vivant Audomarois.



## Salle Balavoine

Salle de 427 places

Plateau de 12 mètres en largeur, 11 mètres de profondeur

Salle de spectacle moderne munie d'un grand plateau et d'un gradin confortable idéal pour tous types de manifestations.

*Pour un spectacle, à partir de 3 800 euros*

*Pour un séminaire, à partir de 2 800 euros*



Les tarifs de base annoncés dans cette brochure dépendent des salles, de la possibilité de location ou mise à disposition des conditions suivantes : matériels techniques (sonorisation, écran, régie, vidéoprojecteur), matériels logistiques (tables, chaises, estrade), personnel technique, personnel sécurité incendie et assistance aux personnes, personnel ouvreurs-placeurs et nettoyage.

Différents forfaits possibles en fonction des lieux : heure, demi-journée, journée, soirée, week-end.

### COMMENT NOUS CONTACTER ?

**Site Le Moulin à Café**

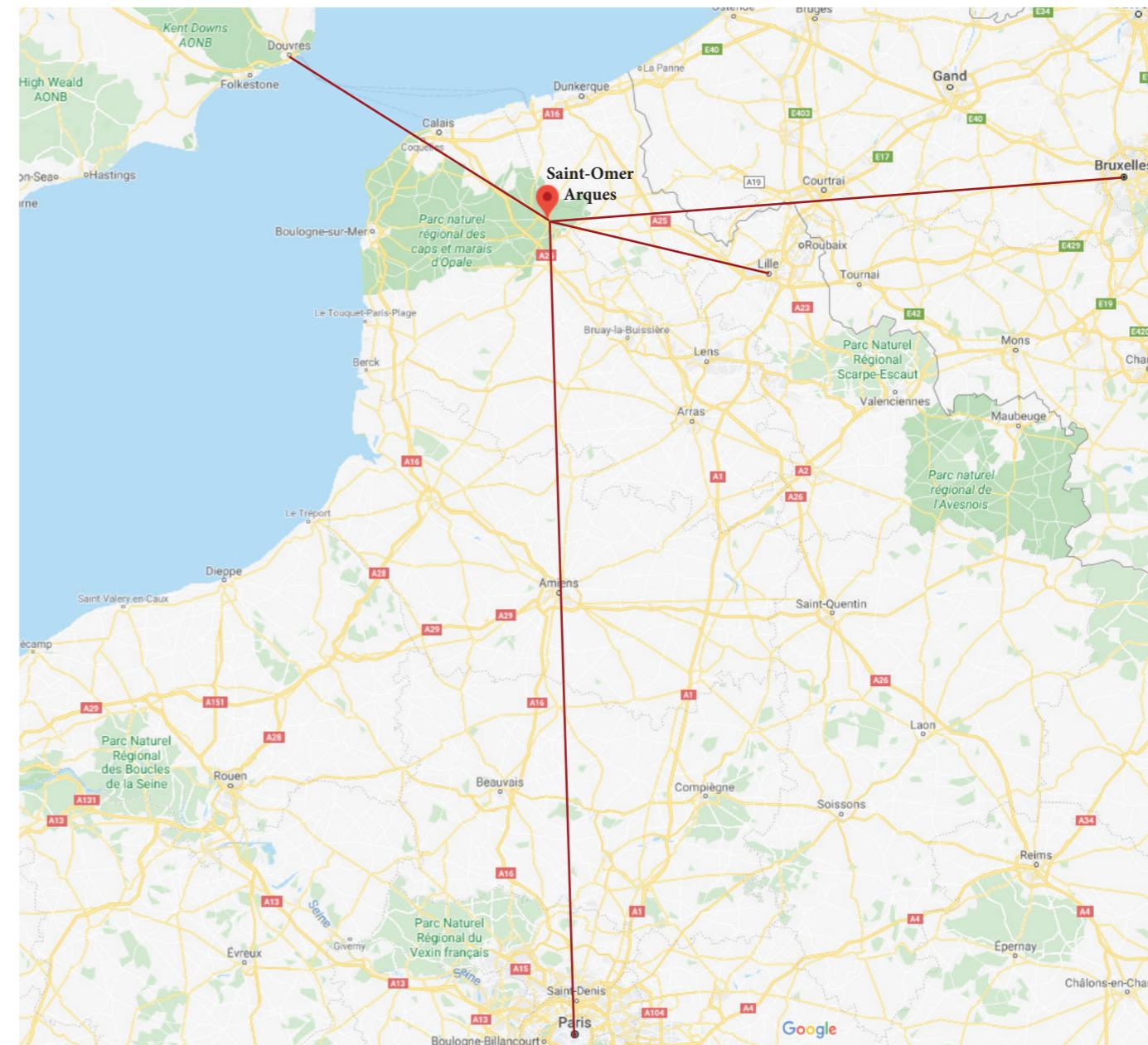
place du Maréchal Foch – 62500 Saint-Omer

Contact : 03 21 88 94 80

[locations@labarcarolle.org](mailto:locations@labarcarolle.org)

Du mardi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h

Le samedi de 10h à 13h







**La Barcarolle**  
Établissement Public de Coopération Culturelle  
Spectacle vivant Audomarois

SUIVEZ-NOUS SUR  
LES RÉSEAUX SOCIAUX



[www.labarcarolle.org](http://www.labarcarolle.org)